



Le richissime homme d'affaires camerounais promoteur de Afriland first bank et autres établissements florissants occupe la tête du classement des plus riches de l'Afrique francophone.

Le Cameroun a de quoi se réjouir. L'un de ses fils autodidacte avant la lettre Paul Fokam Kamogne totalise un capital financier de 1000 millions de dollars soit plus de 551 milliards de FCFA. Un patrimoine qui fait de lui l'Homme le plus fortuné de toute l'Afrique francophone. « Challenge » un journal français qui traite de l'économie en est le premier à avoir publié la nouvelle concernant l'élévation de ce magnat de la finance.

Un investisseur tout azimut

Paul Fokam s'est construit un empire qui implique plusieurs secteurs d'activités. Au-delà de la Banque l'on comptabilise ses entreprises issues des domaines de l'éducation, de l'information et de la communication, de la culture. Ainsi l'université baptisée « PkFokam Institute of excellence » forme des jeunes de moutlt horizons au NTIC dans le sens de la performance informatique et de l'intelligence économique.

Dans le même sens Vox Africa une chaîne de télévision à forte audience implique également sa forte présence dans le monde médiatique. Côté culture Paul Fokam est le promoteur de la maison d'édition Afredit une importante filiale du livre basée à Yaoundé et dont de nombreux écrivains camerounais et étrangers en ont laissé leurs plumes pour se hisser à la postérité. Lui même auteur il ne cesse de se pencher sur la problématique de l'émergence du continent africain.

« Et si l'Afrique se réveillait ? », « Misère galopante du Sud, complicité du Nord, jeux, enjeux, solutions », « l'entrepreneuriat africain face au défi d'exister » et bien d'autres ouvrages sont autant de publications mises à la disposition des universitaires et entrepreneurs par ce génie séduit par l'esprit de la croissance économique et du développement de l'Afrique.

Paul Fokam un exemple à suivre

En s'abstenant de la politique il participe à réduire considérablement le problème lié au chômage des jeunes et au sous-emploi via ses entreprises génératrices de revenus. Une bonification avec pour effet immédiat la pratique sur le terrain dénuée de tout discours pompeux et politicien. Dans un contexte actuel où les intellectuels camerounais et africains se livrent au jeu de la démagogie et à la conquête d'une place au sein de l'administration publique cet autodidacte parvient à convaincre par ses réalisations multiples.

Fortement implantées en Afrique centrale et occidentale ses entreprises marquent d'ores et déjà leur influence au Kenya, en Tanzanie, en Ethiopie, en Europe, au Canada et en Chine où elles contribuent au progrès de ces Nations. Sa trajectoire nécessite d'être calquée par la jeunesse africaine ambitieuse et libre face à toute pensée formatée par la seule idée que la fonction publique serait l'unique voie de la réussite sociale.